

# Les professionnels de la santé dans la philatélie canadienne



Par : Tom Wilson et Colette Mongeon\*

**L**es émissions du Canada sont une riche source de matériel pour qui collectionne la thématique « médicale ». En voici quelques exemples.

Le symbole de la médecine, le bâton d'Esculape, superposé à une croix blanche, (Ill. 1) illustre le timbre de 1998 dédié aux professionnels de la santé.



Ill. 1

## Médecins

Sir Wilfred Grenfell (1865-1940) d'Angleterre, s'installe à St. Anthony au Labrador pour y pratiquer comme missionnaire médical. Durant 50 ans il fonde des dispensaires et des orphelinats ainsi que l'Association internationale Grenfell. Travaillant pour le bien-être des habitants, il faisait régulièrement des voyages le long de la côte sur son bateau hôpital. Sir Grenfell fut un auteur prolifique qui a publié 15 livres sur le Labrador et la vie de ses habitants. Son portrait apparaît sur un timbre de Terre-Neuve en 1941 (Ill. 2) et du Canada en 1965 (Ill. 3).



Ill. 2



Ill. 3

Sir William Osler (1849-1919) était probablement le plus distingué médecin canadien de son époque. Né à Bond Head, Ontario, il obtient en 1872 son diplôme de médecine de l'université McGill de Montréal. Il voyagea à Londres, Berlin et Vienne pour étudier comment on formait les médecins en Europe. Tout au long de sa carrière dans l'enseignement, le docteur Osler était convaincu que les conférences ne pouvaient suffire à elles seules; en conséquence, il a institué les célèbres séances de chevet auprès du malade, ce qui constituait une méthode d'enseignement toute nouvelle.

Durant ses années à l'hôpital Général de Montréal comme pathologiste, il exécute plus de 1000 autopsies. Il est nommé, en 1889, professeur de médecine interne aux débuts du « John Hopkins University Medical School » à Baltimore. Il accorda une grande importance et beaucoup d'enthousiasme à l'enseignement à ses élèves, de la médecine clinique auprès des patients.

Il publie en 1892 « Principes et pratiques de la médecine ». Seize éditions de ce manuel ont été publiées en plus des traductions en plusieurs langues. Le roi George V ennoblit William Osler du titre

de « baronnet ». Un croquis de J.S. Sargent illustre le timbre émis à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort. (Ill. 4)



Ill. 4



Ill. 5

Le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la découverte de l'insuline, en 1971, (Ill. 5) fait l'objet d'un timbre spécial. J.J.R. Macleod (1875-1935) avait été nommé professeur de physiologie à l'université de Toronto en 1918. À cette époque, le diabète était considéré comme une maladie terminale et sans traitement; il rassemble une équipe, dont fait partie Frederick Banting, Charles Herbert Best et J.F. Collip, pour étudier les causes de cette maladie.

Ils réussirent à extraire de l'insuline des Îlots de Langerhans du pancréas le 27 juillet 1921. Marjorie, une chienne rendue diabétique, surviva assez longtemps grâce à l'aide d'extraits pancréatiques pour convaincre les chercheurs qu'ils sont sur la bonne voie. Macleod et Banting reçurent conjointement, en 1923, le prix Nobel de physiologie, qu'ils partagèrent équitablement avec leur deux autres collègues. (Ill. 6) Banting



Ill. 6



devient « Sir Frederick » mais il devait mourir, en 1941, dans un accident d'avion à Terre-Neuve. Pionnier du monde médical, il fut le héros du siècle dans ce domaine. (Ill. 7) Quant à ses collaborateurs, seul C.H. Best apparaît sur deux timbres du Kuwait (Ill. 8). Macleod et Collip n'ont aucun timbre à leur effigie.

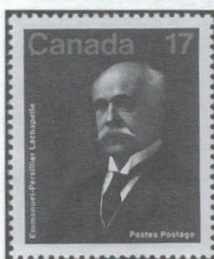


Ill. 7



Ill. 8

Le chirurgien Emmanuel Persillier Lachapelle (Ill. 9) est le fondateur de l'hôpital Notre-Dame. Jusqu'en 1880, il y avait le « Protestant Victoria Medical School » à Montréal mais pas d'école catholique. Lachapelle négocia avec l'université Laval de Québec pour établir un département de Médecine à Montréal. C'est aujourd'hui le plus important centre médical francophone en Amérique du Nord. Lachapelle a ainsi fait une



Ill. 9

importante contribution au développement de l'éducation médicale et de la santé publique au Québec.

Le Dr. Normand Bethune (1890-1939) est né à Gravenhurst en Ontario. Après avoir été blessé en France, Bethune retourna à Toronto où il gradua en médecine. Il obtient sa licence de chirurgien à Edinbourg, Écosse, en 1918. Bethune s'intéressa au communisme et servit les Républicains lors de la guerre civile espagnole en 1936. Durant la guerre Sino-Japonaise il se rend en Chine et y fonde un hôpital militaire que les japonais ont brûlé. Il se blesse à un doigt durant une opération et il décède d'une septicémie le 13 novembre 1939 à Hebei. Une émission conjointe Canada-République populaire de Chine souligne le centenaire de sa naissance en 1990. (Ill. 10) Mao Ze Dong a écrit un livre intitulé « In memory of Dr. Bethune » où il décrit ses activités. Son nom chinois était « Bai Qui En ».



Ill. 10

Quatre timbres de 1991 illustrent des médecins canadiens. Il s'agit de Jennie Trout avec le « Women's Medical College » de Kingston; Sir Frederick Banting et la faculté de médecine de l'université de Toronto; Wilder Penfield, neurochirurgien et l'Institut neurologique de Montréal et Harold Griffith, anesthésiste à l'hôpital Reine Elizabeth de Montréal (Ill. 11)

Le médecin québécois (Ill. 12) Armand Frappier (1904-1991) fonde en 1938 l'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal



Ill. 11



Ill. 12

(renommé en 1975 Institut Armand-Frappier) et dont les objectifs sont la recherche, l'enseignement supérieur, la fabrication de vaccins et la prestation de cer-

tains services à la collectivité. Durant les années qui suivent, le docteur Frappier multiplie les recherches, notamment sur la leucémie infantile et les mécanismes d'infection et de résistance à certaines infections. Il encourage la recherche sur la lèpre à l'échelle internationale et contribue à la mise sur pied de cliniques de donneurs de sang au Québec. Il organise la production de vaccins contre la tuberculose, la poliomyélite, l'influenza et la rougeole.



L'œuvre scientifique du docteur Hans Selye, (Ill. 13) autrichien d'origine et endocrinologue à l'université de Montréal a permis d'approfondir notre compréhension des facteurs biologiques qui causent le stress et les façons de le gérer.



Ill. 13

Huit timbres de 2003 honorent les astronautes canadiens (Ill. 14) et parmi ce groupe, Dave William, médecin spécialisé en neurophysiologie et en médecine d'urgence. À bord de la navette « Columbia » en 1998, avec la mission *Neurolab*, l'équipage effectue des expériences pour étudier l'effet de la microgravité sur le cerveau et le système nerveux. Il est, en 2002, le premier canadien à recevoir une médaille de la NASA pour son leadership exceptionnel. Dave est philatéliste depuis l'âge de sept ans; il a débuté sa collection grâce aux timbres que son grand-père ne souhaitait pas inclure dans la sienne. La philatélie demeure une quête de toute une vie pour l'astronaute. « Je ne suis pas un spécialiste, ajoute-t-il. J'aime toutefois le travail de détective lié à la philatélie. Plusieurs scientifiques ont un peu de Hercule Poirot en eux. »



Ill. 14

On retrouve également Robert Thirsk, (Ill. 15) ingénieur et médecin qui a voyagé à bord de Columbia en 1996 pour effectuer une série d'expériences sur la microgravité et les sciences de la vie dans le module « Spacelab ». Sa mission, d'une durée de 17 jours est encore, à ce jour, la plus longue qui ait été effectuée par un astronaute canadien.



Ill. 15

## Femmes médecins

Dr. Emily Stowe (Ill. 16) fut la première femme à pratiquer la médecine au Canada. Née en 1831, elle débute comme enseignante à l'âge de 15 ans et devint par la suite la première directrice d'école au Canada. Après son mariage, elle devient mère de trois enfants et décide d'étudier la médecine, convaincue que les femmes et les filles avaient le droit d'être examinées par des femmes médecins. Elle obtint son diplôme en médecine d'une université américaine en 1866. Parce qu'il était difficile pour une femme d'obtenir un permis, elle pratiqua sans autorisation à Toronto jusqu'en 1880. Emily fit vigoureusement croisade pour les droits des femmes et fonda la première société de suffragette au Canada.



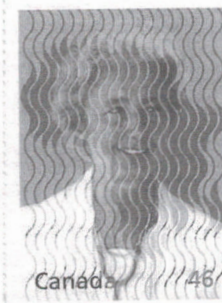
Ill. 16

La première femme autorisée à pratiquer la médecine au Canada fut Jennie K. Trout (Ill. 17) en 1875. Sa lutte pour être acceptée dans un établissement médical, dominé par les hommes, a montré le chemin à toutes les femmes qui suivirent. Elle fonda le 2 octobre 1883 le « Women's Medical College » de Kingston en Ontario.



Ill. 17

Depuis plus d'un siècle, des missionnaires canadiens oeuvrent sans relâche dans les pays en voie de développement. La chirurgienne montréalaise Lucille Teasdale (Ill. 18) a passé plus de 30 ans à la direction d'un hôpital ougandais avant de mourir du sida qu'elle a contracté au cours d'une opération chirurgicale pratiquée sur un patient atteint du virus.



Ill. 18

La Dre Maude Abbott (1869-1940), née au Québec (Ill. 19) surmonte les barrières traditionnelles pour devenir médecin. Elle devient une pathologiste éminente et une experte des malformations cardiaques congénitales, troubles cardiaques présents dès la naissance. Elle publie des ouvrages de pathologie, dont un atlas des maladies cardiaques congénitales qui lui a valu une renommée internationale. Sa classification et sa description de ces affections cardiaques contribuent aux premiers progrès de la chirurgie cardiaque en Amérique du Nord.



Ill. 19



Première canadienne à voyager dans l'espace, Roberta Bondar (Ill. 20) est médecin et titulaire d'un doctorat en neurobiologie. Elle est la première neurologue au monde à aller dans l'espace. Elle occupe un poste au Laboratoire international de microgravité à bord de la navette « *Discovery* » en 1992. Elle est Officier de l'Ordre du Canada et sa recherche spatiale novatrice lui a valu d'être intronisée au Temple de la renommée médicale canadienne.



Ill. 20

## La profession d'infirmière

En 1958, le Canada honore le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'Association canadienne des infirmières (Ill. 21). Ce timbre fut doublement critiqué d'abord pour la personne qui a servi de modèle (Florence Sullivan) : elle était secrétaire, non infirmière. De plus c'était une personne vivante, autre qu'un membre de la famille royale.



Ill. 21

Jeanne Mance (1606-1673) fut la première infirmière laïque à pratiquer en Amérique du Nord. Née en France, elle fonda l'Hôtel-Dieu, premier hôpital de Montréal. Le 300<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort fut souligné par un timbre (Ill. 22) et l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec a célébré le 400<sup>ème</sup> anniversaire de sa nais-



Ill. 22

sance durant la semaine de l'infirmière du 7 au 13 mai 2006.

Edith Cavell (1865-1915) est née à Norwich, Angleterre et connue comme infirmière du « *London Hospital* » à Whitechapel. Au service de l'hôpital de la Croix-Rouge, en Belgique, en qualité d'infirmière-chef, lors de la première guerre mondiale, elle aide la Résistance à favoriser l'évasion des prisonniers Alliés vers la Hollande, pays neutre à cette époque. Le gouverneur militaire allemand la condamne comme espionne et la fait exécuter le 12 octobre 1915. Son héroïsme durant la guerre fut souligné en donnant son nom à une montagne du Parc national de Jasper. (Ill. 23)



Ill. 23

Le centenaire de l'Ordre de Victoria des infirmières visiteuses (Ill. 24) est souligné en 1997. C'est un organisme national fondé par Lady Ishbel Aberdeen, épouse du Gouverneur Général, et dont le but est de prodiguer des soins infirmiers à domicile aux personnes qui, faute de moyens physiques ou financiers, n'ont pas accès aux services des établissements médicaux. Leur territoire couvrait alors la rude région du Nord des Prairies et les régions montagneuses de la Colombie Britannique. Ainsi nommé, en l'honneur des 60 ans de règne de la reine Victoria, l'organisme a joué un rôle de précurseur face aux services de soutien à domicile administrés localement. Il a également ouvert la voie à des



Ill. 24

initiatives telles que les cours de préparation à la naissance, les programmes de santé publique en milieu scolaire et les services de repas à domicile.

Pauline Vanier, l'épouse du gouverneur général du Canada, a travaillé comme bénévole à Paris, au service de la Croix-Rouge pendant et après la seconde guerre mondiale. Première femme à accéder au rang de colonel dans l'armée canadienne, Elisabeth Smellie dirige les services infirmiers au pays et à l'étranger durant les deux conflits mondiaux. On les voit sur le timbre émis en janvier 2000. (Ill. 25)



Ill. 25

## Les inventeurs

Le physicien écossais Alexander Graham Bell (1847-1922), souligné en 1947 (Ill. 26), émigre au Canada après avoir étudié les troubles de la voix. Il s'installe à Paris, Ontario. Les expériences pour produire une aide pratique pour entendre le mènent à son invention célèbre : le téléphone électrique, souligné en 1974 (Ill. 27).



Ill. 26



Ill. 27



C'est à un dentiste de Toronto, J.W. Elliott (1822-1909) que l'on doit le premier chasse-neige rotatif (Ill. 28) monté sur locomotive. Cette invention lui fut inspirée par le design d'une fraise de dentiste. Avant 1869, la seule façon d'enlever des bancs de neige importants sur les rails de chemins de fer se faisait par des hommes avec des pelles ou avec des charruées en pointe poussées par des locomotives. Et c'était possible uniquement pour les hauteurs de neige limitées à la taille d'un homme. Sans cette invention, le passage des Rocheuses aurait été impossible durant plusieurs mois de l'année dû à la quantité de neige haute de plusieurs mètres.



Ill. 28

Le pédiatre canadien Frédérick Tisdall et ses collaborateurs inventent en 1930 le « Pablum » une céréale pour bébés. (Ill. 29) Contrairement aux autres céréales, elle contient les minéraux nécessaires et cinq des six vitamines connues dont les enfants ont besoin pour leur croissance, à savoir : A, B1, B2, D et E. C'est une céréale prête à consommer au goût agréable. Les ventes de ce produit ont contribué à recueillir des millions de dollars pour la recherche en pédiatrie.



Ill. 29

## Sport et athlétisme

Le jeu de crosse (Ill. 30) était pratiqué par les autochtones avant l'arrivée des européens. Il se jouait avec un bâton muni d'un filet à son extrémité; ce qui lui donnait l'allure d'une crosse d'évêque, d'où son nom. L'apport particulier du Dr. William George Beers, dentiste de Montréal, fut d'écrire les règlements du jeu vers les années 1860. En 1876, le docteur Beers fit une tournée des îles britanniques en compagnie de la première équipe canadienne du jeu de crosse à jouer dans ce pays. Une particularité de ce sport canadien est que les croses sont presque exclusivement fabriquées par un groupe d'amérindiens de la réserve Saint-Régis, près de Cornwall en Ontario. (Ill. 31) On se sert de méthodes de fabrication aussi anciennes que le sport lui-même.



Ill. 31

« Le coureur » et « le plongeur » (Ill. 32 et 33) sont deux statues de bronze que l'on doit au chirurgien R.T. McKenzie (1867-1938). Né en Ontario, il excellait dans de nombreux sports à l'université McGill de Montréal. À la fin de ses études il est déjà professeur d'anatomie et spécialiste en chirurgie orthopédique. L'originalité de ce chercheur est de prendre des mesures anatomiques chez des athlètes accomplis et de reproduire sur une sculpture, le corps parfait de l'athlète : il veut montrer la beauté d'un corps sain au moment de l'effort.



Ill. 30



Ill. 32



Ill. 33

Le Basket-ball, (Ill. 34) inventé par le Dr. James Naismith (1861-1939) qui reçut un premier diplôme en théologie de McGill. Il adorait la jeunesse et manifestait son dévouement comme professeur et humaniste. Il était persuadé qu'il contribuerait plus au mieux-être de la société en enseignant l'éducation physique. Il fut directeur de ce département à cette même université. Le basket-ball, inspiré du football américain et du baseball, fut créé à Springfield, Massachusetts en 1891. Le centenaire fut souligné (Ill. 35) en 1991. En 1898, il obtient un diplôme de médecine de l'université du Colorado.



Ill. 34



1891-1991

James A. Naismith, born near Almonte, Ontario, invented basketball in 1891 while teaching in the U.S. Today, basketball is one of the world's most popular sports.

James A. Naismith, né près d'Almonte (Ontario), a conçu le basket-ball en 1891 lorsqu'il était moniteur aux États-Unis. Aujourd'hui, le basket-ball est l'un des sports les plus populaires.



Ill. 35

## Un poète

John McCrae (1872-1918) est l'auteur du poème « *In Flanders Fields* ». (Ill. 36) Un vitrail de l'université McGill commémore « un pathologiste, un poète, un médecin et un soldat, un homme parmi les hommes ». Le poème écrit sur le champ de bataille en seulement 20 minutes fait sa première apparition anonyme dans le « *Punch* » en 1915. Il étudie d'abord en Art, puis en Science et finalement en Médecine; il travaille comme pathologiste à l'hôpital John Hopkins de Baltimore et à l'université McGill avant d'aller servir dans l'Armée, en 1900, lors de la guerre Sud-Africaine. Il retourne à la guerre en 1914 et survit aux batailles mais succombe à une pneumonie en 1918. Plusieurs de ses poèmes révèlent une préoccupation de la mort, très surprenant compte tenu de ses deux vocations.



Ill. 36

## Un pharmacien

Fils d'un apothicaire parisien, Louis Hébert (Ill. 37) avec sa femme et ses trois enfants émigra en 1617 à Québec où il fut le premier à pratiquer la pharmacie.



Ill. 37

## Événements et Congrès

Le Congrès international de la Croix-Rouge se tient, pour la première fois au Canada, à Toronto en 1952. (Ill. 38) La dernière conférence organisée dans l'hémisphère occidental en 1912, s'était tenue à Washington, DC.



Ill. 38

En 1972, la Journée mondiale de la Santé avait pour thème la prévention et le traitement des maladies cardio-vasculaires (Ill. 39) et à promouvoir de nouvelles méthodes pour solutionner ces problèmes et renforcer la collaboration interna-

tionale. Plusieurs pays émettent un timbre ayant comme sujet commun le cœur et la cardiologie.



Ill. 39

Le « Marathon de l'espoir Terry Fox » sert à cueillir des fonds pour la recherche sur le cancer. (Ill. 40) Il est ainsi nommé en mémoire de Terry Fox, victime du cancer et amputé d'une jambe, qui traversa le Canada et est devenu un symbole de courage pour tous les canadiens (Ill. 41).



Ill. 40



Ill. 41

La onzième Conférence internationale sur le SIDA eut lieu à Vancouver le 16 mai 1996. (Ill. 42) La peinture de Joe Averbach ayant pour thème « Unis dans l'espoir » est semblable à un vitrail montrant des visages au regard patient et attentif, évoquant ainsi les épreuves que subissent les milliers de victimes du SIDA, même au Canada.



Ill. 42

Le Fez rouge, originaire de la ville sainte musulmane au Maroc, est le symbole durable des Schriners. L'œuvre de cet organisme qui,



depuis plus de 75 ans et grâce à son réseau d'hôpitaux spécialisés, procure des soins, gratuitement, en orthopédie et en traitement de brûlures (Ill. 43). Leur seul hôpital au Canada, situé à Montréal, est affilié à McGill depuis sa fondation en 1925. Il est à la fine pointe des traitements et de la technologie en matière d'orthopédie pédiatrique et traite des enfants aux prises avec des problèmes courants et parfois complexes.



Ill. 43

L'hôpital de Montréal pour enfants (Ill. 44) symbolisé par trois ours-sons de couleurs différentes qui symbolisent, avec originalité, la diversité culturelle de ses jeunes patients. Ils représentent l'empathie dont fait preuve l'institution pour soulager la peur éprouvée par ces enfants malades et les aider à mieux comprendre et affronter leur maladie. On a célébré les 100 ans de l'hôpital en 2004.



Ill. 44

Paul David, au cour de ses études à Paris, découvre le potentiel incroyable de la cardiologie. Les Sœurs Grises de Montréal font construire un hôpital et donnent carte blanche au Dr. David pour structurer le département de cardiologie. C'est l'origine de l'Institut de cardiologie de Montréal, réputé



Ill. 45

à l'échelle mondiale pour l'excellence de ses soins. On célèbre son 50<sup>ème</sup> anniversaire en 2004. (Ill. 45) Le cœur stylisé, traversé

d'un électrocardiogramme symbolise le cœur qui bat et son importance pour la vie.

La poliomyélite, maladie des plus redoutée de la première moitié du XX siècle est aujourd'hui éradiquée des Amériques et ne subsiste plus que dans quelques pays. Vaincue grâce au vaccin mis au point par le Dr. Jonas Salk aux Etats-Unis en avril 1955. Le laboratoire de recherche médicale de Connaught de l'université de Toronto développe des méthodes de production à grande échelle de ce vaccin. (Ill. 46) Le 50<sup>ème</sup> anniversaire du programme canadien de vaccination universelle contre la poliomyélite est souligné en 2005.



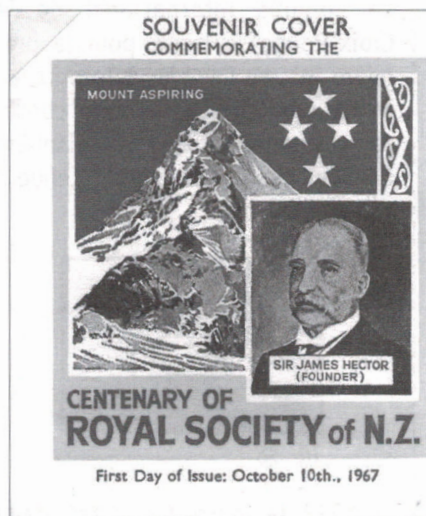
Ill. 46

Bien que la connexion avec le Canada soit un peu éloignée, j'aimerais mentionner ici, Sir James Hector (1834-1907) de Nouvelle-Zélande (Ill. 47). Diplômé de l'université d'Edinbourg en 1856, il abandonne la médecine en faveur de la géologie et accompagne J. Palliser, un chirurgien/géologiste de l'expédition britannique en Amérique du Nord de 1857 à 1860, laquelle explora l'Ouest canadien du lac Supérieur jusqu'au Pacifique. Le chemin de fer du Canadien Pacifique traverse les Rocheuses à la passe de « Kicking Horse » où Sir James fut blessé par la ruade d'un cheval; de là vient le nom de la passe.

\* NDLR : Le texte original a d'abord été rédigé en anglais par Tom Wilson. Il fut traduit, bonifié et adapté pour la revue par Colette Mongeon, infirmière et membre de l'AQEP. On peut donc considérer que ce texte a deux auteurs.

Réf.:

[www.collectionscanada.ca/archivianet](http://www.collectionscanada.ca/archivianet)



Ill. 47



*Master Eric Heelsien  
78 Owen St.  
Belmont.*

Site Internet :  
[www.philateliequebec.com](http://www.philateliequebec.com)